



Lettre circulaire Nr. 5 - Juin 2024

De Simea Bachmann - Sensibiliser les écoles à l'écoresponsabilité
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Des fruits de l'Amazonie



Quelques méandres du fleuve doré

Chère famille, cher·ère·s ami·e·s, cher·ère·s intéressé·e·s

Après deux ans d'été ininterrompu et de dégustation quotidienne d'ananas et de papaye, je ne sais pas si mon corps peut encore supporter le froid et les pommes suisses. Je le saurai à l'automne, car mon contrat avec Fe y Alegria se termine fin juillet. J'écris donc cette dernière lettre circulaire avec une certaine douleur à l'idée de partir, mais aussi avec la joie de vous retrouver bientôt en Europe.

Il s'est passé beaucoup de choses ces derniers mois.

Adresse de contact - simea.bachmann@comundo.org

Comundo envoie des coopérant·e·s au Kenya, en Namibie, en Zambie, au Nicaragua, en Colombie, en Bolivie et au Pérou.

Votre don rend ces missions possibles. Vous trouverez des informations sur les possibilités de dons à la dernière page.





Lettre circulaire Nr. 5 - Juin 2024

De Simea Bachmann - Sensibiliser les écoles à l'écoresponsabilité
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Du yoga environnemental ?

Je vois de nombreux parallèles entre l'auto-exploitation, l'exploitation d'autres êtres vivants (humains et non humains) et l'exploitation des « ressources naturelles ». Souvent, la destruction de l'environnement commence par un manque de connexion avec celui-ci, conditionné par un manque de relation à soi. Ainsi, la combinaison de l'éducation à l'environnement et du yoga me semble évidente, car le yoga peut aider à cultiver une connexion respectueuse à soi-même et au monde extérieur.

Pendant mes vacances en janvier, j'ai suivi une formation de yoga de 200 heures. A mon retour, j'ai directement pu expérimenter ces nouvelles compétences dans le cadre de mon travail. La synergie entre l'éducation à l'environnement et certains éléments du yoga a enrichi des formations internes de l'équipe et les formations continues pour les enseignant·e·s.

Des exercices de yoga peuvent aussi être utiles dans d'autres domaines. Exemple, la narration d'histoires peut être combinée avec du mouvement et des exercices de respiration. Les enseignant·e·s, qui se plaignaient d'un manque de compréhension des textes et de concentration chez leurs élèves, ont été enthousiasmé·e·s par cette expérience.



Dans les cathédrales ...

En février, j'ai été invitée à animer un atelier sur la protection de l'environnement dans la cathédrale de Pucallpa. Je n'aurais jamais pensé parler dans une cathédrale devant plus de 100 personnes, mais je me suis lancée à l'eau. Comme l'influence de l'Église catholique est assez importante ici, le fait que le diocèse local souhaite, lui aussi, donner un signal contre l'extractivisme et la destruction des habitats me donne de l'espoir.



Des plantons de Capriona pour Santa Martha

... parmi les arbres ...

Cette année, je continue à assister les projets environnementaux de plusieurs écoles. J'ai le plaisir de collaborer étroitement avec l'école de Santa Martha, une communauté indigène près de Pucallpa. Le lundi suivant la fête des Mères, nous avons organisé une grande action de plantation d'arbres sur le terrain de l'école, en l'honneur de la Terre-Mère. A 6 heures du matin, les parents sont arrivés joyeusement avec leurs machettes. Avant le début des cours, à 8 heures, les herbes étaient coupées, les déchets ramassés, 30 jeunes arbres plantés et clôturés. Je suis toujours



Lettre circulaire Nr. 5 - Juin 2024

De Simea Bachmann - Sensibiliser les écoles à l'écoresponsabilité
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

impressionnée par les capacités d'auto-organisation des participant-e-s lors de tels événements. Peu de mots et de matériel ont suffi pour que chacun-e s'investisse selon ses capacités dans un objectif commun.



Le port de Mazaray

...et entre les fleurs

Dans le village de Mazaray, il est désormais possible de récolter les fruits du projet environnemental de l'année dernière. Ce village a été décrit par un collègue comme «un endroit qui ne devrait pas exister», car sa croissance au cours des dernières années est très étroitement liée à l'exploitation forestière. Dans le port improvisé de Mazaray s'entassent chaque jour d'énormes troncs d'arbres qui descendent la rivière vers Pucallpa, Lima voire le monde entier. L'exploitation forestière à grande échelle a également entraîné une augmentation de la consommation de drogue et une hausse de la criminalité. Dans un tel contexte, il peut être dangereux de s'exprimer ouvertement contre la déforestation. C'est pourquoi nous avons axé le projet environnemental de l'école sur le thème de la biodiversité. La biodiversité, qui a une connotation moins négative, permet d'attirer indirectement l'attention sur les conséquences néfastes de la déforestation. La thématique a été reprise dans les salles de classe et un groupe de parents motivés a créé un jardin de fleurs devant le bâtiment scolaire en

collaboration avec les enseignantes.

Pour savoir d'avantage sur les effets du projet environnemental dans la communauté, j'ai cherché le dialogue avec des habitant-e-s du village. Une conversation avec une parent d'élève, Madame Liz Paima Solsol, m'a fait réfléchir et m'a donné une lueur d'espoir. De cet entretien est né un texte que vous pouvez lire à partir de la page 4.



Un haricot « ying-yang » comestible qui a poussé dans le jardin de permaculture Runa Pangaia.

Des traces

Les traces que je laisserai en quittant Fe y Alegria dans quelques semaines sont là : quelques arbres, des fleurs et peut-être quelques graines de respect et de connexion avec d'autres êtres vivants. Les traces que l'Amazonie laisse en moi sont bien plus saillantes. Ici, j'ai approfondi ma conscience des abîmes du monde : des inégalités et des injustices infinies, mêlées à une beauté, une destruction et une résilience incroyables.



Lettre circulaire Nr. 5 - Juin 2024

De Simea Bachmann - Sensibiliser les écoles à l'écoresponsabilité
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Plus de conscience va de pair avec une plus grande responsabilité. La manière dont je m'impliquerai de manière responsable dans le monde à long terme reste encore à déterminer. Ce qui est sûr, c'est que je resterai au Pérou jusqu'à l'expiration de mon visa, afin d'être dans le jardin de permaculture à plein temps. Ensuite, j'espère que mes réserves de vitamine D seront suffisamment pleines pour survivre au froid suisse. J'emporterai dans ma valise un peu de sérénité et de créativité péruviennes.

À bientôt !



Liz et moi à Mazaray

Des changements

Je m'appelle Liz Paima Solsol, je viens du village de Mazaray. Ma mère est née ici. J'ai fait mes études primaires ici, puis l'école secondaire à Pucallpa avec mon père qui était enseignant. Après avoir terminé le secondaire, je suis retournée au village pour être avec ma mère. C'est ici que j'ai connu mon conjoint et je suis restée. Aujourd'hui, j'ai trois enfants : l'un fréquente l'école primaire et les deux autres sont au secondaire.

Mazaray a beaucoup changé depuis mon enfance. Lorsque j'étais petite, nous avions l'habitude de nous baigner dans le ruisseau. L'eau était propre et fraîche. Nous dînions et faisons nos devoirs à la lumière d'une torche. Nous jouions dans la cour au clair de lune, avec les petits cousins, les voisins. Quand il n'y avait pas de lune, nous étions couchés à 6 heures du soir. Il n'y avait pas de route non plus.

Maintenant, nous avons la lumière de 18h30 à 21h30, nous avons un parc, une route, le village a construit un local, l'école, le collège. Il y a beaucoup de changements qui nous profitent à nous et aux enfants.



Lettre circulaire Nr. 5 - Juin 2024

De Simea Bachmann - Sensibiliser les écoles à l'écoresponsabilité
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

En revanche, il y a aussi eu des changements négatifs. Avant, il n'y avait pas autant de moustiques qu'aujourd'hui. Aujourd'hui, il y en a tellement qu'on ne peut plus les supporter. Je ne sais pas à quoi est dû cette augmentation...

La rivière n'est plus aussi propre qu'avant. Nous avons l'habitude de boire son eau, de nous y baigner et d'y nager. Aujourd'hui, les gens y jettent leurs déchets et cela me désole énormément. Certains enfants continuent à s'y baigner, mais ils tombent malades, ils ont des plaies, des mycoses.

Le village a grandi. Beaucoup de nouvelles personnes sont arrivées et certaines d'entre elles ne respectent pas le ruisseau. Plusieurs kiosques sont ouverts et ils vendent des boissons gazeuses et des biscuits. Cela génère de plus en plus de déchets.

L'école nous dit de recycler, de ramasser les débris. Mes enfants en sont très conscients. Et heureusement, les autorités de la ville et les médecins s'engagent afin que nous prenions soin du ruisseau. Ils vont effectuer un contrôle, principalement dans les maisons situées près de l'eau, afin que chaque habitation dispose d'un endroit approprié pour y jeter les déchets.

À Mazaray, on exploite abondamment le bois. L'entreprise embauche les villageois. Tout a ses côtés positifs et négatifs. Travailler dans le secteur du bois permet aux familles de subvenir à leurs besoins. En revanche, il faudrait planter plus d'arbres qu'on n'en coupe. Et ce n'est pas le cas. D'immenses surfaces sont déboisées. Si nous coupons tout, qu'allons-nous respirer ? Comment allons-nous survivre ? Le changement climatique est déjà trop important. Les animaux aussi disparaissent, car ils n'ont plus d'habitat. Heureusement, la déforestation n'est pas aussi avancée ici que dans certaines parties du Brésil. Lorsque nous avons rendu visite à des parents l'année dernière, nous y avons trouvé des déserts sans un seul arbre et beaucoup de vaches. Mes enfants pleuraient tellement

il faisait chaud. Les gens ne voulaient pas sortir de leurs maisons climatisées. C'était horrible.

L'année dernière, j'ai participé au projet environnemental promu par l'école et Fe y Alegría. C'était une expérience très positive pour moi, car j'ai toujours aimé les fleurs. Nous avons formé un groupe de mamans très engagées dans le projet. Nous avons peint, réfléchi à la manière dont nous allions procéder, rassemblé des idées avec les enseignant-e-s et la directrice, et nous nous sommes motivées les unes les autres. Nous allions à l'école tôt le matin et y restions toute la journée. Le président de la commune nous a également soutenu pour la construction des jardins. Et c'est devenu très beau. Même les mères qui avaient critiqué le projet au



Le jardin de biodiversité de Mazaray attire diverses espèces de papillons



Lettre circulaire Nr. 5 - Juin 2024

De Simea Bachmann - Sensibiliser les écoles à l'écoresponsabilité
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

début et qui ne voulaient pas y participer ont fini par apprécier.

Maintenant, les enfants, qui ne faisaient jamais attention aux plantes, ont commencé à s'en occuper, à les arroser et à désherber afin que ce soit beau.

J'ai aussi remarqué que, grâce au projet réalisé à l'école, nous avons motivé davantage de personnes dans la communauté à cultiver des plantes. Et ça se voit : maintenant, quand on se promène dans la rue, on voit plein de maisons fleuries. C'est un changement très positif.

Je suis reconnaissante à tout-e-s ceux et celles qui s'intéressent à l'Amazonie et qui veulent contribuer à la protection de notre forêt tropicale. Afin de susciter des changements positifs, je pense qu'il est primordial de transmettre les connaissances sur la manière de vivre durablement avec la forêt, les animaux et l'eau. Je pense également qu'il est important que les projets de protection de la nature soient menés en connaissant nos réalités.

Gracias Señora Liz.



Quelques unes des mamans engagées de Mazaray



Lettre circulaire Nr. 5 - Juin 2024

De Simea Bachmann - Sensibiliser les écoles à l'écoresponsabilité
Un projet de coopération par l'envoi de personnes de Comundo

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

Et si le droit à une vie digne et saine, sans violences et dans la sécurité, ne s'appliquait plus ? Et si l'accès à l'éducation n'était plus assuré comme clé vers une formation et un travail digne ? Ou si la seule solution était de partir à l'étranger pour réussir à nourrir sa famille restée au pays ?

Avec près de 70 coopérant·e·s sur le terrain, Comundo améliore les conditions de vie et renforce les droits humains de populations vulnérables ou précarisées en Amérique latine et en Afrique, avec une attention particulière pour les enfants, les jeunes et les personnes âgées. Ceci grâce à l'échange de connaissances et d'expériences de nos coopérant·e·s avec des organisations partenaires locales, à la mise en réseau des acteurs engagés et à l'encouragement de l'apprentissage mutuel.

En tant qu'organisation de la société civile suisse, Comundo contribue à la réalisation des Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 de l'ONU. Elle associe l'expérience concrète des coopérant·e·s dans les pays d'intervention à l'action politique et à la sensibilisation de la société en vue d'atteindre un monde plus juste.

Comundo

Bureau Suisse romande
Rue des Alpes 44
CH-1700 Fribourg
Tél. : +41 58 854 12 40
Mail : fribourg@comundo.org
www.comundo.org



**Votre don en
bonnes mains.**

Votre don aide !

Comundo couvre le coût total des engagements des coopérant·e·s (formation, moyens de subsistance, sécurité sociale, coûts de projet). Cela n'est possible que grâce au soutien fidèle de nos donatrices et donateurs. Nous vous remercions de tout cœur pour votre aide.

Compte de don

CCP : 17-1480-9

IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



**Scannez ce code et visitez mon site de sensibilisation
en ligne !**

